

« **Songeries** »

Fleur Rabas

Théâtre du Versant Biarritz

Table des matières

Note d'intention.....	2
Projet artistique.....	3
Equipe de création.....	5
Lien vidéo vers un extrait de la première création, <i>Sol froid et sensation du mal</i>	7
Brève présentation de la première création, <i>Sol froid et sensation du mal</i>	7

Note d'intention

Songeries est un dialogue intime et tendre entre deux êtres qui s'aiment et se soutiennent. Un dialogue qui est aussi un cri, celui de corps empêchés, des corps qui deviennent des prisons, objets de tous les regards.

Ma deuxième création explore les sensations qui sauvent lorsque le corps décline : celle d'une main que l'on étreint, celle d'une voix chère qui se livre au milieu de la nuit. Les larmes sont alors une force, puisqu'elles s'écoulent.

La création met en scène deux personnages qui n'ont pas de nom. Elle est un fragile modèle de papier. Lui est son enfant. Ils sont tous deux abîmés à leur manière. Parfois paralysés, ils doutent de leur droit à rêver. Parfois aussi, c'est le regard de l'être aimé qui fige : lui a peur de la forme qui se dessine, et qui annonce la perte et l'oubli. Pourtant, elle et lui songent, jusqu'à perdre le sommeil.

« Tout ceci n'est qu'un pauvre rêve ! », entend-on parfois. A quel moment le monde s'est-il ainsi rétréci ? Qui sont les autres pour dire ce qu'il nous est permis de croire ? Elle et lui s'érigent contre des normes étriquées, aussi étriqué qu'un incompréhensible diagnostic médical et que ce sol qui se dérobe sous une démarche douloureuse. Pourquoi ne pas avoir le droit de caresser des vagues avec ses cils, de dessiner des oiseaux avec des grains de blé ? La réalité n'est-elle pas faite d'hallucinations lucides ?

Les voix vont et viennent, plus ou moins sereines au fil de la nuit. Elles expriment des faiblesses et des rages. Car il faut descendre au fond de soi pour pouvoir repartir, comme il faut prendre le temps de danser l'enlèvement avant de danser l'envol.

Songeries explore le désir de fuite mais aussi celui de rester. Abîmés, ni elle ni lui ne se lâchent pourtant la main.

Se prendre dans les bras, même avec le corps diminué et lourd, même avec un sentiment brouillé de soi. Sentir, malgré ce corps, de l'amour. Et soudain l'envie inespérée de parcourir le monde pieds nus, le désir de retrouver la sensation du papier plié sous les doigts, celle de l'orage qui gronde tout autour et qui sonne le courage d'exister.

La poésie de *Songeries* n'est pas tranquille. Elle est tour à tour brise, vent et vagues submersives. Il y a certes parfois des accalmies, mais elle trouble l'eau qui sommeille.

Une chose est sûre : pour penser, il faut d'abord vivre. Oublier les questions qui déconstruisent le monde et s'y élancer. Chaque acte de bravoure a ses répercussions, comme les échos de pas dans la rue, comme un animal qui surgit dans une clairière au détour d'une promenade.

Songeries est un risque qui invite à s'aimer davantage et à oser sans se lâcher la main.

Au réveil, après la nuit, elle et lui ne seront plus tout à fait les mêmes. Les spectateurs non plus.

Projet artistique



...Entendre les discours délirants des médecins en baratin. Ils me protègent du monde des adultes dont je ne ferai jamais partie. A quoi bon ? J'explose mes souvenirs à travers mes évasions. Ecoutez ma différence dont je ne prends même pas conscience. Pourquoi voulez-vous me faire comprendre que je suis éloigné ? ...

Songeries est ma deuxième création, après *Sol froid et sensation du mal*, spectacle créé en 2020 et dans lequel je danse, seule, l'indicible : le viol. Dans cette deuxième création, je poursuis ma démarche artistique qui est de danser ce qu'il est difficile de dire. *Songeries* aborde le handicap physique et psychique. A aucun moment cependant le handicap n'est explicité. La différence vécue dans le corps est suggérée, par le texte, par la chorégraphie, par la présence de marionnettes et par la scénographie générale.

Il y a deux personnages sur scène, un fils et sa mère, interprétés respectivement par un comédien de la compagnie du Théâtre du Versant, qui hors scène pourrait être mon père, et par moi-même. On comprend d'abord que le personnage du fils est différent, puis que la mère vit elle-même avec des troubles. Elle ne s'aime pas, et l'exprime dans une danse saccadée et rapide. Elle finit par partir et laisser le fils. Le fils, lui, n'est pas tout à fait conscient de son état, et de ce départ. On comprendra au fur et à mesure qu'il narre le souvenir de leur relation, telle une *songerie*.

En ouverture, les deux ne se regardent pas, n'entrent pas en contact. C'est le fils qui commence à parler. Le sol est en tissu, du même tissu que la robe de la mère (un tissu réfléchissant comme une flaque d'huile), pour créer l'illusion d'une prolongation entre le corps et le monde qui l'entoure, confusion qui existe dans bien des troubles psycho-physiques.

Au fur et à mesure de la pièce, tandis que les mouvements de la mère seront rapides, altérés, désespérés en quelque sorte, ceux du fils seront plus lents, plus légers, et centrés autour du jeu. Car les deux personnages seront effectivement seuls bien qu'ensemble sur scène.

La chorégraphie de ces deux solitaires se déploie en jouant avec les échelles des objets et des mouvements. De même, j'envisage comme musique accompagnant le spectacle une musique baroque, une musique de chambre intime et calme, qui contrastera avec les mouvements rapides et extravertis de la mère. Sa chorégraphie agitée sera aussi entourée

d'autres sons : des bruits que l'on peut entendre dans les hôpitaux, des « bips » et sons d'IRM, des chuchotements, des voix nombreuses qui résonnent dans de longs couloirs...

A un moment plus avancé du spectacle, Les couleurs des éclairages seront des couleurs chaudes, pour contraster avec les lumières attendues en milieu médicalisé.

Ainsi, de même qu'il y a une tension dans tout corps empêché, il y a dans la chorégraphie une tension entre des objets familiers et une échelle quasi monstrueuse qui empêche de les mouvoir, et une tension entre des corps troublés et des matières qui les prolongent. Le geste est ainsi distribué entre les corps dansants, la matière du sol, les costumes, les jouets disposés sur scène.

L'écriture de la pièce s'appuie sur de solides recherches documentaires : des lectures d'articles sur la parentalité et le handicap, des visionnages de films documentaires, des recueils de témoignages d'enfants et de parents en situations de handicap, des observations de parents et d'enfants dans le cadre de cours de théâtre que je dispense au Théâtre du Versant (en effet, certains de mes élèves ont des troubles dont je me suis inspirée pour l'écriture). Cette période de recherches, qui n'est pas close, naît du souci d'être juste. Car, même si *Songeries* est de nature poétique et métaphorique, le spectacle renvoie à des situations bien réelles et largement partagées : vivre avec un enfant différent, faire face aux regards extérieurs, accepter ses limites en tant que parent, s'efforcer de correspondre aux canons de la « bonne mère » ou du « bon parent », refuser de vieillir... Pour l'écriture, je me suis également inspirée du comédien qui m'accompagnera, de sa corporalité, de ses expressions, et de sa propre expérience de paternité.

Pour créer la chorégraphie de *Sol froid et sensation du mal*, mon premier spectacle, j'avais repris des textes que j'avais écrits sans imaginer les partager un jour.

Songeries est le premier spectacle que je conçois consciemment depuis le départ, et sous tous ses aspects. La démarche est donc maintenant plus consciente, plus professionnelle. Le spectacle parle du « handicap » de manière universelle, de vies troublées plus que de maladies identifiées. Je me situe au début d'une aventure artistique.

Texte : Fleur Rabas

Mise en scène, chorégraphie : Fleur Rabas

Avec Fleur Rabas, Gilles Dias

Dramaturgie : Michel Pouvreau

*Comédien et auteur, il collabore à France Culture et au Festival d'Avignon pour la diffusion de ses pièces.
Anime depuis plusieurs années les Ateliers d'écriture créative des Universités du Temps Libre de Pau et d'Anglet.*

Regard sur la mise en scène : Guillermo Navarro Fernandez,

Metteur en scène Compagnie la Eme Mexico.

Assistantes chorégraphes :

Déborah Alvarez

Titulaire du DEC au Conservatoire Maurice Ravel, formée à l'école ACTS Paris avec Ivgi&Greben et Benjamin Lamarche, Elle travaille avec des Compagnies en Autriche, en Israël et en Italie. Danseuse dans « Texane » et « Folies » de Claude Brumachon.

Nina Rabas

Issue du Conservatoire Maurice Ravel en formation contemporaine, elle continue son parcours au PESMD (pôle d'enseignement supérieur musique et danse) à Bordeaux avec en parallèle la licence pour obtenir son DE.

Décors, accessoires, costumes : Brigitte Cornière, Virginie Salane

Elles ont conçu et réalisé les scénographies de tous les spectacles du Théâtre du Versant depuis des années, de Paul Claudel à Jean Marc Pambrun, de Sophocle à Michelle Rakotoson. Un binôme expérimenté au service de cette nouvelle création.

Régie son, lumières : Samuel Jégo

Collabore avec le Théâtre du Versant depuis le début de la Compagnie.



Calendrier prévisionnel

Printemps 2023 : recherches d'écriture et de dramaturgie

juillet 2023 : L'Agglomération Pays Basque qui a proposé une résidence du 18 au 30 juillet à la salle Harri Xuri à Louhossoa. Cette résidence a été mise à profit pour la conception des décors et d'une scénographie reposant sur des dessins et des jouets d'enfants. Les premiers pas du jeu et de la chorégraphie ont été élaborés au cours de cette résidence.

Septembre 23 La Maison des Arts de Brioux sur Boutonne, lieu d'échange et de création artistique en milieu rural du Département des Deux Sèvres, soutenue par le Ministère de la Culture - du 28 août 2 septembre sortie de résidence 1^{er} septembre - diffusion envisagée dans le département avec Scènes Nomades.

Il faut ajouter de nombreuses rencontres : avec des structures spécialisées dans le domaine du handicap comme l'Association Bipolaires – 64/40, l'association de soutien aux familles l'UNAFAM 64.

Création du 13 au 18 février 2024 à Biarritz

Présentation du Théâtre du Versant

J'aurai le privilège de pouvoir bénéficier, pour la création de *Songeries*, d'un espace de répétition au Théâtre du Versant.

Le Théâtre du Versant est un centre de recherches théâtrales implanté à Biarritz depuis 1979. Il est entré dans les circuits professionnels nationaux et internationaux après le succès de sa pièce *Le Livre de Christophe Colomb* de Paul Claudel au Festival d'Avignon en 1992. Il s'est engagé depuis ses débuts dans un travail de diffusion de spectacles de structures légères de commedia dell'arte, tout en œuvrant depuis en vingtaine d'année dans la Francophonie en montant des co-productions internationales. Le Théâtre reçoit le soutien de ses partenaires institutionnels : la DRAC, la Région Aquitaine, le Département des Pyrénées-Atlantiques, les villes d'Anglet et de Bayonne et surtout, bien sûr, la ville de Biarritz.

Depuis l'an 2000, le Théâtre est implanté dans une ancienne friche industrielle, au milieu d'un bois de 13 000 m² protégés. Cet espace est à la fois un théâtre (90 places, très bien agencées en gradins semi-circulaires), un lieu de résidence pour les artistes de la scène, un laboratoire, un lieu de création, de formations aussi, et d'ouverture sur le monde du théâtre, fréquenté aussi bien par des professionnels que par un public jeune.

Aujourd'hui, le Théâtre du Versant est aussi un espace de création qui s'est ouvert à d'autres formes artistiques, et en particulier à la danse contemporaine.

Lien vidéo vers un extrait de la première création, *Sol froid et sensation du mal*

Le lien suivant renvoie à une vidéo tournée en 2020 au Théâtre du Versant : https://www.youtube.com/watch?v=ni6eDovV_h8.

Brève présentation de la première création, *Sol froid et sensation du mal*

« J'avais 15 ans, et j'avais peur de lui, de moi aussi. Le viol nous a fait chuter !
Qu'il est long le parcours pour recommencer sa vie. Parce que c'est vrai, à 15 ans, je jouais encore à la poupée. »

« Le viol devient un parcours de vie pour beaucoup de personnes, il est grand temps de réagir. Ne plus fermer des yeux face à la réalité. Les hommes, les femmes ne souhaitent pas en parler, alors je le danserai. »

Fleur, a décidé d'écrire, de chorégraphier, de danser l'indicible. Cette violence qui laisse des traces dans le corps et dans l'esprit. Elle offre un regard sur une vérité essentielle : « Il est temps de réagir. Ne plus cligner des yeux devant la réalité. ». Les mots, les gestes, le mouvement transmutent la brutalité du vécu en émotion. Un spectacle où se mêlent danse et théâtre qui ne laisse pas tout à fait indemne, mais qui donne au spectateur le sentiment d'un message nécessaire.

Dans le département : Médiathèque d'Hasparren, Ville Salies de Béarn, Ville de Bayonne, Ville et Lycée St Joseph de Nay, Ville d'Oloron Ste Marie - 15 représentations au Théâtre du Versant dont celles dans le cadre d'actions EAC (lycées Malraux Biarritz, Stella Maris Anglet, Hôtelier Atlantique Biarritz, Lycée Aizpurdi Hendaye)

Aquitaine : Lycée St Augustin Bordeaux (2), lycée Bourdan de Guéret (2),

Occitanie : Villes d'Uzès, Mèze, Castries, Montpellier (Carré Rondelet) 3, Nîmes Télémac Théâtre (3).

Bretagne : La Balise Ville de Lorient (2), Festival de Quimperlé (2).

Mayotte : Festival Baobab

En cours saison 23/24

Dans le Département : Villes de St Jean de Luz, Orthez, Pau 24/25 nov. , Hendaye

Conseil Départemental Pyrénées Orientales(Perpignan) - Théâtre du Parvis Marseille - Mont de Marsan-Tarnos - Stains Festival Fuct.

Maison de la culture de Tahiti – Les Transboréales St Pierre et Miquelon (report après 3 annulations successives).

Les représentations font l'objet d'une importante médiation que ce soit en représentations tout public ou scolaires, elles sont encadrées par le Centre national d'information des droits des femmes et des familles et l'association Couples et Familles.



THEATRE DU VERSANT 11 rue Pelletier, Lac Marion 64200 Biarritz
05 59 23 02 30

www.theatre-du-versant.fr theatre-versant@orange.fr